Le Roi Edvard - Vol. III

Le Roi Edvard

Troisiume partie

par un scribe anonyme

Chapitre 3 : Lezons

Les journües dorües passaient rapidement. Edvard passait la plupart de son temps en compagnie de ses parents. Il voyait peu d'autres enfants. Aucun d'entre eux ne vivait dans « leur » arbre, seuls le faisaient leur hote elfe des bois et les six compagnons de Moraelyn, un ütrange groupe, trus joyeux. Irrespectueux, pensait Edvard. Personne parmi les serviteurs ou a la cour de Daguefilante n'aurait osü s'adresser a son pure comme ils le faisaient avec Moraelyn et Aliera, avec leur raillerie constante. Mais ils n'ütaient pas des serviteurs ou des courtisans, seulement des Compagnons. Seul l'un d'entre eux ütait un Elfe noir. Il y avait une Khajiite, deux elfes des bois frure et soeur, un Nordique encore plus grand que Moraelyn et un ütrange homme ressemblant a un lüzard, qui parlait avec un accent tellement sifflant qu' Edvard ne pouvait pas le comprendre du tout. Le Nordique ütait appelü « Esclave de Moraelyn » ou simplement « Esclave » pour faire plus court, mкme si Moraelyn l'appelait günüralement « Mats » ou « Mon-esclave ». Mats s'occupait des armes du groupe et rücoltait du bois pour les feux du soir. Mais il n'ütait pas rare que les autres amunent du bois ; Moraelyn lui-mкme empruntait souvent la hache de Mats et coupait du bois si nücessaire, ou juste s'il le voulait.

Ils passaient beaucoup de leur temps a errer dans les bois et les champs, chassant et cueillant par deux ou trois. Habituellement, Moraelyn, Aliera, Edvard et Shade partaient ensemble. Ils prenaient des arcs pour la chasse. Quand Edvard demanda a Moraelyn de lui apprendre a mieux tirer, on lui dit de demander a sa mure, vu qu' elle ütait la meilleure archure. Et ce fut la fluche d'Aliera qui acheva un beau cerf, mкme si toutes les fluches avaient fait mouche, et qu'ils s'ütaient querellüs pour savoir a qui appartenait la fluche qui avait tuü pendant qu'ils couraient vers le cerf.

« Bah ! » S'exclama Moraelyn quand il retira sa fluche noire plantüe dans l'arriure-train. « Je

ne sais pas comment j'ai rüussi a me nourrir avant de vous üpouser. »

« Vous aviez des compagnons ».

« Oui. Mats, Mith et moi ütions souvent affamüs, avant de rencontrer Beech et Willow ». Moraelyn sortit son poignard noir, Croc, et commenza a ücorcher le corps de l'animal, appelant Edvard pour qu'il vienne voir « Tu veux en savoir plus sur les animaux, n'est-ce pas ? »

« Ceux qui sont vivants, » dit Edvard avec dügoыt. Sa dülicate mure düchirait la peau avec enthousiasme.

« Ceux-la sont plus difficiles a manger, » dit l'elfe noir. « Donne-moi ton manteau, je vais faire un paquet pour que tu puisses le porter. »

« Je suis un Prince, pas un cheval de bʁt ! »

« Tu porteras ta part ou tu seras un prince affamü, cette nuit. » L'elfe avait perdu sa bonne humeur.

« Je ne le ferai pas. Je ne veux pas. Vous ne pouvez pas me forcer ».

Moraelyn se redressa et sembla y rüflüchir. « Vraiment ? » railla-t-il.

« Edvard, s'il te plaot ... » lui demanda Aliera.

« Dites-moi, Messire Prince, comment quelqu'un peut avoir de la viande a sa table, si ce quelqu'un ne la porte pas. Si les Princes n'ont pas a le faire alors certainement que les Rois et les Reines non plus, a moins que les Princes perdent cette incapacitü en devenant Rois ? »

« Ils ont des serviteurs ! »

« Des esclaves fourmis ? Quelle idüe astucieuse. Seul un humain peut penser a za ! Les fourmis sont excellentes dans le transport, je l'ai remarquü, bien que je ne sache pas les commander. Peut-ʁtre pourrais-tu me l'apprendre. »

« Des serviteurs ! Comme Mats, ici », cria Edvard. Il dütestait ʁtre taquinü. Mats et les autres compagnons ütaient venus sur place, aprus avoir entendu leurs cris au cours de la dispute.

« Mats ? Tu penses que je ne peux pas te faire porter de viande de cerf, mais que je pourrais ordonner a Mats de le faire ? » Moraelyn regarda le güant blond. « Eh bien, on ne peut pas

savoir avant d'avoir essayŭ. Mats, porte le cerf ».

Le blond se gratta la tкte et la mвchoire pensivement. « Votre Altesse, rien ne me ferait plus plaisir, mais c'est un grand cerf et mon ancienne blessure fait souffrir mon dos, peut-кtre que si vous en tuiez un plus petit... »

« Eh bien, Prince, et maintenant ? »

« Battez-le. »

« A quoi ? Je peux courir plus vite que lui. Mats, si j'atteins ce chкne en premier, vas-tu porter le cerf ? ».

Mats secoua la tкte lentement.

« Vous devez le battre avec un bвton ! »cria Edvard.

« Vous promettez vraiment de devenir un Guŭrisseur, mon Prince. Vous me pardonnerez si je me garde de vous consulter tant que vous ne serez pas davantage instruit. Mon jugement est que le frapper avec un bвton ne va amŭliorer le dos de Mats. Bien sыr, je suis peut-кtre dans l'erreur. »

« Silk, porte le cerf ».

«Moi, Monseigneur ? Je suis dŭsolŭ, mais je viens de me rappeler que je suis le quatriume cousin de la cinquiume maison de Dibella, Reine du Ciel. Ma dignitŭ m'interdit de porter quoi que ce soit."

Willow et Beech prŭtendirent qu'un mage leur avait interdit de porter toute partie d'un animal tant que la lune Jone ŭtait croissante.

« Prince, кtes-vous vraiment sыr de cette rugle ? Elle semble rendre la vie plus inconfortable. Nous pourrions rapporter du bois jusqu'au cerf, ce qui prendrait plusieurs heures et nous laisserait ici jusqu'a la nuit tombŭe. Nous pourrions consommer la viande crue sur place, mais mon ventre n'est pas assez vide pour trouver cette option attrayante. Aliera, peux-tu nous aider ? Comment le peuple de Haute-Roche obtient-il de la viande a table ? »

«Monseigneur, quand je vivais la-bas, ma ferme conviction ŭtait qu'elle apparaissait par magie. Il y avait des serviteurs, mais ils sont irritants, trus paresseux, crŭant plus de problumes qu'ils n'avaient de valeur. Edvard, mon fils, est-il possible que cette rugle s'applique seulement en Haute-Roche ? "

« Je suppose que oui ... »

Edvard portait une part de la viande qui courbait son dos, mais il ne se plaignait pas. Ainsi cela fut-il rŭglŭ, et le repas ce soir-la fut joyeux. Mais pendant quelques jours qui suivirent, si les Compagnons le prenaient a porter quoi que ce soit, ils demandaient anxieusement si un Prince de Haute-Roche se devait de le faire.

« Si Mats n'est pas un serviteur, pourquoi n'arrĸtent-ils pas de l'appeler »L'esclave de Moraelyn« ? » demanda Edvard un aprus-midi fatigant.

« Eh bien, il est mon esclave. Je l'ai payŭ avec de l'or, tout ce que Mith et moi avions. Nous avons croisŭ un homme en train de le battre prus de Reich Parthkeep. Il attendait que la mort vienne ; quand Mith et moi avons tentŭ d'arrĸter les coups, l'homme nous a dit que Mats ŭtait un esclave en fuite, et qu'il ferait ce qu'il voudrait de lui. J'ai donc jetŭ de l'or et lui ai dit qu'il pouvait le prendre et partir, sans quoi je le tuerais de ma main. Il a choisi cette derniure proposition, et j'ai dit a Mats de prendre l'or comme hŭritage de son maotre et d'aller la ou, il voulait. Il a choisi de venir avec nous, enterrant l'or avec son maotre et Mats est avec nous depuis ce temps. »

« Pourrait-il vous quitter s'il le voulait ? »

« Bien sыr ».

« Puis-je reprendre quelques-uns de ces fruits, la-bas ? » demanda Edvard, et Moraelyn acquiesza de la tĸte.

Aliera dormait recroquevillŭe sur le cptŭ. Moraelyn, assis a cptŭ d'elle, appuyŭ contre un arbre, sa main jouant avec les longues boucles brunes. Ses yeux et sa peau ŭtaient sensibles a la lumiure solaire. Shade dormait allongŭe au soleil a proximitŭ, sa fourrure sombre scintillant de reflets d'argent a la lumiure. Edvard errait autour des buissons et cueillait des baies brillantes, ainsi nommŭes parce qu'elles brillent la nuit, bien qu'en cette pŭriode elles ŭtaient plutpt gris terne. Mais elles avaient vraiment trus bon gobt. Il se demandait s'il brillerait dans le noir s'il en mangeait assez. Ou, s'il les ŭcrasait et en rŭcoltait le jus, si les buissons l'attrapaient. Puis il trouva un genre de tunnel sous ceux-ci et le traversa, se demandant ou, il menait.

Il se terminait sur une petite clairiure devant un tas de pierres. Il y avait un trou et quelque chose a l'intŭrieur. Edvard bondit en arriure, faisant un petit bruit de gorge. Le quelque chose s'ŭtait levŭ et lui prŭsentait un visage grognant, avec des dŭfenses et des pattes dont les

sabots frappaient la terre.

Le garzon s'ŭloigna lentement. La bкte baissa la tкte, les ŭpaules levŭes et l'immense masse se mit a charger. Edvard tenta de se jeter dans les buissons - il n'y avait pas la place - et puis, incroyablement, Moraelyn ŭtait en face de lui, entre lui et la bкte. Il y eut un flash et un fracas, et l'elfe sembla bondir en arriure de plusieurs pieds, atterrissant accroupi juste en face d'Edvard. L'air siffla quand sa lame sembla sauter hors du fourreau de son propre chef. Il y eut un ŭclat dans l'air autour de lui, et une odeur de brылŭ. Silence.

« Sors de la, mon garzon ! Maintenant ! »

Edvard fuit, appelant sa mure, qui courait vers les buissons. Elle le serra dans ses bras, et commenza a appeler Moraelyn. Il n'y eut pas de rŭponse. En fait, l'elfe ŭtait la, quelque part, sain et sauf, sa lame de nouveau rengainŭe. Mais il avait du mal a respirer.

« L'avez-vous tuŭ ? Ktes-vous blessŭ ? »

« Non et non. J'ŭtais protŭgŭ. Plus ou moins. Tu as dŭrangŭ une laie dans sa taniure avec sa portŭe. Heureusement, elle a pensŭ qu'elle en avait assez fait aprus le premier impact. Je dirais qu'elle n'a pas l'habitude de trouver ses ennemis encore debout aprus za. »

« Pourquoi ne l'avez-vous pas tuŭe ? » demanda Edvard, assoiffŭ de sang aprus sa terreur.

« Un Katana, mкme avec une lame d'ŭbonite, n'est pas l'arme que je choisirais contre une mure laie. Une lance, peut-кtre. Plus c'est long, mieux c'est. En outre, si nous la laissons partir, il y aura six sangliers ici l'annŭe prochaine, avec un peu de chance. »

"Vous avez crŭŭ un bouclier magique», dit Edvard avec de grands yeux.

« Oui, mais malgrŭ le bouclier, elle aura laissŭ quelques traces mкme sur un vieil elfe noir solide. »

« Edvard, il serait aimable de remercier ton sauveteur. » lui fit remarquer sa mure.

« Merci, » dit Edvard automatiquement, son esprit occupŭ par d'autres questions. Comment l'elfe avait-il su qu'il ŭtait en danger ? Comment avait-il pu arriver si vite ?

« Ce n'est quasiment pas la peine de me remercier d'avoir sauvŭ la vie de mon fils. Merci Shade. », dit Moraelyn. « Le chat m'a dit qu'il y avait des problumes. »

Edvard s'agenouilla et serra dans ses bras le chat ronronnant content de lui. « Ce bon vieux

Shade. Je peux toujours compter sur lui. »

« Mon fils ». « Notre fils ». Les mots sonnaient fiurement lors de la derniure excuse. Edvard essaya longtemps de comprendre, il voulait une explication. Celle qu'il prŭfŭrait ŭtait que Moraelyn ne le connaissait simplement pas encore trus bien, et il avait tendance a donner le bŭnŭfice du doute aux inconnus. En fin de compte, et en mкme temps, il pourrait tout aussi bien en profiter. C'ŭtait agrŭable. Avoir un pure qui est fier de vous, qui aime кtre avec vous, qui vous emmune en voyage, qui vous parle, qui vous ŭcoute. Et plus remarquable que tout, qui vous laisse seul quand vous avez besoin de l'кtre. Moraelyn n'aimait кtre seul que quand il composait une ballade.

Edvard raconta a Beech et Willow ce qui s'ŭtait passŭ avec la mure des marcassins. « J'ai couru quand il m'a dit de le faire. L'auriez-vous fait ? Parce qu'il me l'a dit. Je ne pouvais pas penser a quelque fazon que ce soit de l'aider, mais ... » Willow et Beech ŭcoutaient, ŭchangeaient des regards, et dirent qu'ils rŭflŭchiraient a la question.

Aprus le doner autour du feu, Willow prit sa petite harpe et commenza a chanter les joies d'un aprus-midi d'automne et les baies ... sauf que Moraelyn l'envoya cueillir des baies. Ils le prirent mal. Moraelyn s'assit suchement et regarda autour de lui, mais les autres avaient glissŭ dans l'obscuritŭ et Willow ne le regardait pas.

Mith se promenait dans la lumiure du feu, prenant des morceaux de viande, faisant semblant de rŭcupŭrer des baies silencieusement et les mangeant a grand bruit. Moraelyn baissa la tкte et gŭmit. Mith fit mine d'avoir trouvŭ quelque chose puis sauta de joie. La tкte et les ŭpaules de Mats bondirent dans la lumiure du feu. Mith approcha une main pour le caresser, puis fit un bond en arriure quand Mats essaya de l'ŭventrer avec une dŭfense. D'ŭnormes dŭfenses et un groin ornaient son visage. Mith s'accroupit, les mains sur le visage dans une horreur exagŭrŭe. Et Silk, en noir de pied en cap, bondit entre Mith et Mats dans une pluie d'ŭtincelles, tressaillit en arriure, le pantalon au niveau des genoux, pieds nus. Il s'approchait de son ŭpŭe, mais Mats chargea et le choc l'envoya dans les airs et elle retomba hors de vue. Mats, les bousculant tous les quatre, manqua Mith mais dŭchira son pantalon. Mith courut autour du feu avec Mats sur les talons. Silk, l'ŭpŭe dans une main, de l'autre tenant le pantalon, poursuivit Mats, le frappant de l'ŭpŭe.

Un autre personnage apparut, vкtu de la robe bleue d'Aliera et on reconnut Beech sous une perruque de longs cheveux sombres. Mith se cacha derriure elle. Elle fixa Mats des yeux et il s'immobilisa. Silk trŭbucha et s'ŭtala par terre derriure lui. Beech rejeta ses cheveux en arriure, tapota la tкte de Mith dans un geste rassurant, s'humidifia le doigt et se lissa un sourcil, saisit

lentement son arc, visa et tira.

Mats fit un bond en arriure, s'effondrant sur Silk dans un rвle d'agonisant trus rйaliste. Beech et Mith s'йtreignirent, ignorant Silk, toujours йcrasй sous Mats.

Moraelyn avait commencй a rire au premier bond de Silk. Aliera avait tenu jusqu'a l'apparition de Beech. Maintenant les larmes roulaient le long de ses joues. Moraelyn avait йtй pris de cours, battant du poing contre un arbre. Une vague de fous rires argentins se fit entendre et une pluie de piuces d'or tomba dans le cercle. Les Compagnons se les partagurent et saluurent, comme les humains le faisaient.

« Encore, faites-le encore ! »

« Nooooon ! » Moraelyn haleta, toujours riant. « Ah, vous, vous avez йtй plus prus de me tuer que la laie ! Je suis a votre merci ! »

« Une autre nuit, douces personnes ... notre roi a eu une trus longue journйe. Nous vous remercions tous. »

« Par les dieux, toute la ville l'a-t-elle vu ? » Edvard regardait derriure lui, mais tous s'йtaient fondus dans l'obscuritй. « Ce n'est pas ce qui s'est passй. » cria-t-il. « Vous avez йtй un hйros. Ils se sont moquйs de vous. »

« Oui, oui et oui. Surtout le dernier. Par Jephre, c'йtait amusant ! »

« Ils ont tous vu za ! Et vous allez les laisser recommencer ? » Edvard йtait scandalisй. Ils avaient tous йtй tournйs en ridicule.

« Les laisser ? Cette piuce sera jouйe dans tout Tamriel pendant des siucles, je n'en doute pas. Mais jamais aussi bien. »

« Mais za ne s'est pas passй comme za du tout. »

« З'aurait йtй le cas si Mats... Je veux dire la laie avait chargй a nouveau. L'arc d'Ariana aurait йtй de loin plus efficace que ma pauvre lame. Et elle aurait vu Moraelyn sauter comme un khajiit ! » Son doigt lissa un sourcil dans un geste typique d'Aliera et il partit de nouveau dans un long rire. « Oui, elle aurait tuй la bкte d'un regard, si elle n'avait pas pu trouver de fluche. Mats, tu ressemblais plus a la laie que la laie elle-mкme. Plus grand, aussi, je le jure ! Mith, vieille crapule, toi seul pouvais avoir l'air si innocent ».

« Maais, ce n'est pas la vйritй ! » protesta Edvard.

« Mon garzon, penses-tu qu'il y ait une seule vŭritŭ ? Ce que tu as vu aujourd'hui ŭtait-il la vŭritŭ ? As-tu vu toute la vŭritŭ ? Mкme de ce qui s'est passŭ ? Ce que tu as vu ce soir mettra a la lumiure les vŭritŭs cachŭes, si tu le lui permets. Tu peux passer ta vie a y rŭflŭchir et a ne pas la voir en son entier, car elle est toujours plus lointaine et plus profonde, se diffusant comme des vagues dans un bassin, autour de nous et au-dela, dans les calmes profondeurs de l'ŭternitŭ. Ce qui arrive est seulement une infime partie de la vŭritŭ... Peut-кtre la plus petite partie. Et ce que tu vois est plus faible encore. »

Edvard continua de penser que, vraiment, un roi aurait dы avoir plus de dignitŭ. Mais il ne le dit pas.

Le Roi Edvard - Vol. III

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:007435
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	007435
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward03
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward03
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.